

| Α | П | te | | rs |
|-----|---|--------------|-----|-----|
| / \ | ч | $\iota\iota$ | , U | 1 ~ |

In: Genèses, 26, 1997. p. 173.

Citer ce document / Cite this document :

Auteurs. In: Genèses, 26, 1997. p. 173.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/genes_1155-3219_1997_num_26_1_1754



AUTEURS

Benedict Anderson enseigne l'anthropologie et la science politique à l'université Cornell (New York). Après avoir développé de nombreuses recherches sur la question du nationalisme qui l'ont conduit à proposer la célèbre définition de la nation comme «communauté imaginée», il est devenu l'un des spécialistes les plus réputés sur la question de l'identité nationale.

Alain Bancaud est sociologue du droit et chercheur à l'Institut d'Histoire du Temps Présent. Il est l'auteur de La haute magistrature judiciaire entre politique et sacerdoce - ou le culte des vertus moyennes (Paris, LGDJ, 1993). Il travaille aujourd'hui à une histoire de la magistrature, de la fin des années 1930 au début des années 1950.

Roland Capel est licencié en sciences naturelles et en sciences sociales et psychopédagogie, docteur en psychométrie. Il enseigne l'analyse de données psychologiques à la Faculté des sciences sociales et politiques à l'Université de Lausanne.

Jacques Guilhaumou est historien du discours, chercheur en sciences du langage dans l'UMR «Telemme» (CNRS/Université de Provence). Il a publié Marseille républicaine 1791-1793 (Presses de la FNSP, 1992) et Discours et archives. Expérimentations en analyse du discours (Mardaga, 1994, en collaboration avec D. Maldidier et R. Robin). Après de nombreux travaux sur les langues de la Révolution française, il travaille actuellement sur les fondements du discours libéral (le cas Sieyès), sur le comité de surveillance et les femmes suspectes en l'An II dans les Bouches du Rhône, et sur le discours des «exclus» dans la société contemporaine.

Denis Monod est philosophe, il achève une thèse sur le paradoxe du menteur.

Jean-Pierre Müller, est mathématicien et enseigne l'informatique à la Faculté des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne. Il achève une thèse en statistique appliquée aux sciences humaines.

Gérard Noiriel enseigne l'histoire et la sociologie à l'EHESS. Il a publié notamment La tyrannie du national (Paris, Calmann-Lévy, 1991) et Sur la «crise» de l'histoire (Paris, Belin, 1996). Ses recherches actuelles portent sur le rôle joué par l'État dans la restructuration des relations de pouvoir depuis la Révolution française.

Sven Papcke enseigne la sociologie à l'université de Münster. Il est l'auteur de nombreux ouvrages et vient de publier *Humanistiche Soziologie und ihre Widersacher* (LIT-Verlag, Münster/Hamburg, 1997). Il travaille sur l'histoire des idées sociales et politiques, sur la sociologie politique, les mouvements européens et l'histoire de la sociologie.

Charles Soulié est sociologue. Il a soutenu une thèse sur «La fabrique des philosophes, ou des usages sociaux de l'UFR de philosophie de Paris I» (Paris, EHESS, 1994). Il travaille également à l'INED comme vacataire sur la question des sans-abri.

Peter van der Veer est anthropologue à la Faculté de sciences sociales de l'université d'Amsterdam où il dirige le Centre de Recherches «Société et Religion». Spécialiste de l'histoire des nationalismes religieux en Inde, auxquels il a consacré de nombreuses études, il a entrepris récemment une vaste recherche comparant les rapports entre l'État, la religion et le nationalisme en Grande-Bretagne et en Inde depuis le xix^e siècle.